

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(12\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Charles Poëtte, 11 janvier 1873](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Charles Poëtte, 11 janvier 1873

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (12)

Collation 3 p. (470r, 471r, 472v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Charles Poëtte, 11 janvier 1873, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46115>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [11 janvier 1873](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Poëtte, Charles \(1827-1906\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

# Description

Résumé Godin demande à Poëtte de s'entendre avec Dupont, secrétaire de la mairie de Guise, pour régulariser immédiatement la situation des écoles du Familistère en tant qu'écoles libres suivant la loi du 15 mars 1850 et le décret du 20 décembre 1850. Il lui demande de lui envoyer les pièces pour qu'il les transmette avec ses observations au préfet. À propos de la hauteur des tables des écoles : il demande à Poëtte de s'entendre avec Dequenne pour mettre au point un nouveau prototype de table-banc à l'usage des élèves de moyenne et de petite taille.

Notes La loi du 15 mars 1850 est la loi dite Falloux sur l'instruction publique ; le décret du 20 décembre 1850 est relatif à l'ouverture des établissements d'enseignement secondaire libres.

## Mots-clés

[Éducation](#), [Familistère](#)

Personnes citées

- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Dupont \[monsieur\]](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère : écoles](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

470

Versailles 9 Janvier 79

Cher Monsieur Nalle

J'ai vu vous demander  
de vous entendre avec M.  
Dapont, secrétaire de la  
Mairie, pour régulariser  
immédiatement la situation  
des écoles de Stenillestori, comme  
écoles libres.

Indépendamment de la loi  
du 15 Mars 1850 vous trouverez  
les obligations principales  
à remplir dans le décret du  
20 L<sup>re</sup> 1850.

Vous me priveriez de  
l'envoi des pièces après que  
je puisse écrire de mon  
côté à M. le Préfet, ou  
plutôt peut-être convien-  
drait-il mieux de m'envoyer

ces pièces ici afin que  
je les lui transmette avec  
mes observations.

Vous vous rappelez sans  
doute la conversation que  
nous avons eue ensemble  
au moment de mon départ  
au sujet de la hauteur des  
tables. Je serais bien désireux  
à titre de nouvelle expérience,  
que vous vous entendissiez  
avec M. Dequenne pour  
changer la table non encore  
peinte, de manière à mettre  
le banc à 36 cent de hauteur,  
et la table à 96 cent au -  
dessus du banc.

Ces dimensions ne seraient  
pas à l'usage des plus  
grands élèves de notre  
classe, mais elles devraient  
servir à tous ces compis



depuis la naissance jusqu'à  
la plus petite taille des  
enfants que nous ayons.

Cet essai aurait pour  
but de nous permettre de  
voir si ces dimensions  
s'accorderaient avec le besoin  
de cet âge. Vous savez que  
le point à déterminer surtout  
c'est la position du bord de  
la table par rapport au  
bas du sternum.

Dans le cas où après cet  
essai vous reconnaîtrez des  
défauts évidents dans ces  
dimensions, modifiez-les  
suivant votre jugement et  
faitez-moi vos observations.

Ce gréez, je vous prie,  
mes très cordiales civilités

Gordon